

Ce document n'est pas connu de beaucoup de personnes, mais on sait vaguement que jadis, au XVIII^e siècle, une école a été fondée à Mûrs, par les Sœurs de Saint-Charles ; ce qu'on sait mieux, ce que les anciens se rappellent très bien, c'est qu'une jeune fille, sortie de leurs rangs, a rouvert en 1840 l'école des Sœurs, fermée par la Révolution ; ils savent que cette jeune personne douée d'une intelligence, d'une distinction et d'une piété peu communes, est devenue religieuse de Saint-Charles, a fait la classe dans sa paroisse natale pendant trois ans, et est morte Maîtresse des Novices dans la Congrégation, sous le nom de Mère Séraphie. Enfin, ce qui est su de tous, petits et grands, c'est que la directrice de la nouvelle école libre, Sœur Saint-Norbert, a été titulaire de l'école publique pendant 38 ans, et qu'elle a rempli avec autant de tact que de dévouement les délicates fonctions d'éducatrice de la jeunesse. Malheureusement, Sœur Saint-Norbert est arrivée à l'âge de la retraite, retraite forcée, il est vrai, et qu'elle n'eût pas songé à demander, car, Dieu merci, elle est toujours forte et vaillante, et elle se sent au cœur assez de zèle pour continuer l'œuvre de l'éducation auprès des enfants dont les mères, voire même les grand'mères, ont été aussi ses élèves. Mais ne parlons plus de cette laïcisation qui a fait perdre trois élèves à l'école congréganiste ; venons plutôt à la belle fête dont nous avons été l'heureux témoin dans la soirée du 5 mai.

Monseigneur, avant de partir de Rochefort-sur-Loire, où il avait donné la confirmation, le matin, avait fait savoir à M. le Curé de Mûrs que sa voiture l'amènerait directement à la maison des Sœurs pour la bénédiction de l'école. Là, se trouva donc, à l'heure indiquée, le clergé de la paroisse, auquel s'étaient joints les prêtres de Denée et d'Erigné, venus pour la cérémonie de la confirmation ; se trouvaient aussi présents M. le Doyen des Ponts-de-Cé, MM. les Curés de Soullaines et de Saint-Jean-de-la-Croix ; enfin, étaient arrivés d'Angers, pour prendre part à la fête, le vénérable Supérieur et la Révérende Mère générale de la Communauté de Saint-Charles, M. le chanoine Aubert et M. l'abbé Bonnamy, curé de Saint-Jacques d'Angers.

Dans la cour de l'école, décorée avec un goût exquis, se trouvaient également MM. les Membres du Conseil de Fabrique, M. le Maire et la majorité de son Conseil, les musiciens de la commune, et une masse compacte de parents et d'enfants. Vers trois heures et demie, Monseigneur arrive au milieu de nous, accompagné de M. Grellier, vicaire général, et de M. l'abbé Jamin, secrétaire. Après avoir répondu de la manière la plus courtoise, comme toujours, au premier magistrat de la commune qui lui présentait ses respectueux hommages, Monseigneur revêt les ornements pontificaux, entouré de ses prêtres, qui sont heureux et fiers tout à la fois d'approcher ainsi de leur Evêque, de leur Père bien-aimé.

Pendant ce temps, la fanfare de Mûrs exécute un délicieux morceau qui fait visiblement plaisir à Sa Grandeur. Commence alors la bénédiction de l'école, pour laquelle Monseigneur suit de point en point les longues et belles prières du Rituel ; puis, il